20. Que lorsqu'un mari et sa femme font leur testament le même jour et devant le même notaire, nommant, chacun dans leur testament, leur fils leur légataire universel, à la charge de payer aux enfants de sa soeur un legs particulier de \$333.33 ces legs ne sont pas conjoints mais distincts, et le légataire universel doit payer séparément le legs de son père et celui de sa mère.

L'action est sur l'interprétation d'un testament.

Le demandeur allègue: que le 11 avril 1871, Louis Désautels dit Lapointe fit son testament par lequel il institua son épouse sa légataire universelle en usufruit, et son fils, le défendeur, son légataire universel en propriété, à la charge de payer aux enfants nés et à naître de Cécile Désautels dit Lapointe, sa soeur, la somme de 20,00 livres, ancien cours, égale \$333.33 $\frac{1}{3}$, par parts égales entre eux au fur et à mesure qu'ils atteindraient leur âge de majorité, le premier paiement devenant échu deux ans après son décès ou le décès de la légataire universelle en usufruit si elle lui survivait; que le dit Louis Désautels est décédé le 15 octobre 1874; que le même jour Dame Tarsille Préfontaine, épouse du dit Louis Désautels, a fait son testament instituant son mari son légataire universel en usufruit, et le défendeur son légataire universel en propriété, aux mêmes charges et conditions, et dans les mêmes termes qui se trouvent dans le testament susdit de son époux; que Cécile Désautels a épousé Alexandre Dubuc le 15 novembre 1865 et que de ce mariage sont nés quatre enfants, tous majeurs et vivants, qui sont les demandeurs en la présente cause; que le défendeur a accepté les legs universels créés par les deux testaments plus haut mentionnés et qu'il doit en conséquence aux demandeurs les deux sommes de \$333.33 $\frac{1}{3}$ portées respectivement dans les dits deux testaments avec intérêt depuis l'échéance de ces legs, savoir, depuis le 6 juin 1909, lesquels s'élèvent